



HAL
open science

Les synergies entre l'atténuation et l'adaptation

Bruno Locatelli

► **To cite this version:**

| Bruno Locatelli. Les synergies entre l'atténuation et l'adaptation. 2014. cirad-01056391

HAL Id: cirad-01056391

<https://hal.science/cirad-01056391v1>

Preprint submitted on 18 Aug 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Les synergies entre l'atténuation et l'adaptation

Les synergies entre l'atténuation et l'adaptation étudient les modalités d'exploitation des synergies entre la REDD+ et l'adaptation au changement climatique qui permettent d'assurer que l'impact de la REDD+ s'étend au-delà de l'atténuation et que le programme est viable dans un contexte de variabilité climatique.

La finalité première de la REDD+ est d'atténuer le changement climatique en évitant la libération de carbone causée par la déforestation et la dégradation des forêts. L'atténuation est cruciale pour limiter l'ampleur du changement climatique et la gravité de ses effets sur la société.

Mais même si l'on s'emploie sans relâche à faire de l'atténuation, le climat continuera de changer. Par conséquent, il faut que nous soyons prêts à nous adapter à ces changements et à ajuster les systèmes humains et naturels si nous voulons renforcer la résilience des communautés et leur maîtrise des effets néfastes de la variabilité climatique.

Les forêts étant importantes pour l'atténuation et l'adaptation, il est logique d'analyser les liens entre ces stratégies et de repérer les occasions de renforcer les résultats de ces deux types d'actions. En particulier, l'utilisation de la REDD+ pour soutenir les mesures de réduction de la vulnérabilité des populations forestières aux effets du changement climatique serait très bénéfique.

Afin d'éclairer l'élaboration de méthodes qui génèrent de telles synergies, nos travaux analysent comment les politiques et les normes internationales et nationales peuvent favoriser la mise en cohérence des deux stratégies, évaluent la vulnérabilité des populations et des forêts et examinent les résultats des optiques d'adaptation fondées sur les écosystèmes.

Étude comparative mondiale sur la REDD+
ForestsClimateChange.org

Les synergies entre l'atténuation et l'adaptation

Points clés

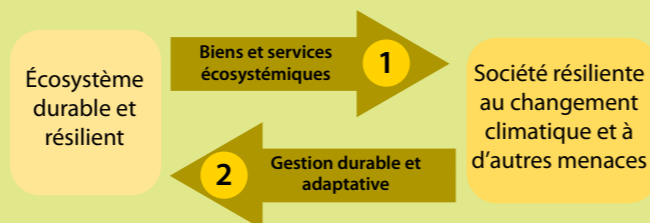
Un projet de REDD+ sera d'autant plus durable et le stockage de carbone qu'il induit sera d'autant plus permanent qu'il comporte aussi des mesures d'adaptation.

Les forêts sont importantes pour l'atténuation et l'adaptation

Le principe qui a conduit à la conception de la REDD+ est que la conservation des forêts est déterminante pour l'atténuation du changement climatique causé par l'activité humaine : les forêts sur pied peuvent piéger le carbone atmosphérique et le stocker, alors que la déforestation et la dégradation des forêts sont à l'origine de 10 % des émissions mondiales totales de carbone. Dans le même temps, la gestion adéquate des écosystèmes forestiers peut aider les sociétés à s'adapter aux risques climatiques actuels et aux changements futurs du fait de la grande diversité de ces écosystèmes¹. Par exemple, les mangroves protègent les régions côtières des tempêtes et des vagues, les produits forestiers servent localement de filet de sécurité lorsque les variations climatiques détruisent les cultures et les forêts régulent la qualité de l'eau et les débits fluviaux^{2,3}. Mais l'importance des forêts pour l'adaptation n'est pas suffisamment prise en compte dans les politiques^{1,4}.

Il faut aussi aider les forêts à s'adapter au changement climatique

Le changement climatique aura des effets néfastes sur les forêts. Il faut donc aussi des mesures de protection des forêts et de leurs fonctions écosystémiques¹. Pour que les forêts continuent de fournir leurs précieux services écosystémiques, il est essentiel de les gérer durablement ou de les conserver. Les projets d'atténuation liée à la forêt, comme les projets de REDD+ peuvent contribuer à favoriser l'adaptation des forêts au changement climatique en réduisant la pression exercée par l'homme sur la forêt, en reliant les zones boisées entre elles et en conservant des points névralgiques pour la biodiversité^{1,3}. Les initiatives qui favorisent l'adaptation des forêts elles-mêmes (« adaptation pour les forêts ») et celles dans lesquelles les forêts sont utilisées pour l'adaptation doivent être menées de front².



- 1 Forêt pour l'adaptation
- 2 Gestion durable pour fournir une offre durable de services + Adaptation pour la forêt si la gestion durable a été mise en place

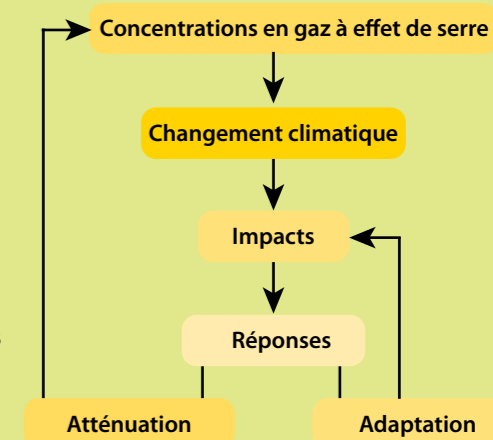
L'adaptation et l'atténuation sont étroitement liées

Un projet de REDD+ a plus de chances d'être durable et ses stocks de carbone d'être permanents s'il comporte aussi des mesures d'adaptation au profit de la population locale et des écosystèmes forestiers^{2,5}. Si l'adaptation n'est pas prise en considération, les effets négatifs du changement climatique pourraient mettre en péril les résultats du projet³. L'intégration de mesures d'adaptation peut aussi accroître l'acceptation du projet et l'intérêt qu'il suscite au plan local, car l'adaptation met l'accent sur les réponses apportées aux besoins locaux immédiats (alors que l'atténuation apporte des avantages mondiaux à plus long terme)^{3,6}. D'un autre côté, si un projet d'adaptation comprend des activités qui contribuent à l'atténuation du changement climatique, il pourra bénéficier des fonds carbone et du renforcement des capacités qui vont de pair avec les instruments internationaux du type REDD+^{3,4}. De plus, les donateurs sont susceptibles de préférer les projets d'adaptation qui ont aussi des avantages sur l'atténuation au plan mondial³.



Les concepteurs des projets d'atténuation doivent envisager les possibilités d'adaptation

Les projets d'atténuation dans les zones boisées peuvent contribuer à développer les moyens de subsistance et la résilience des populations locales aux effets négatifs du changement climatique³. Par exemple, un projet d'atténuation probant pourrait conduire à une augmentation de l'offre locale de services écosystémiques, à diversifier les sources de revenus et les activités économiques, à développer les infrastructures et les services sociaux de proximité, et à renforcer les institutions locales⁷. Mais ces projets pouvant aussi avoir des répercussions négatives pour l'adaptation, celles-ci ne peuvent être ignorées^{1,6}. Un projet de REDD+ peut avoir des conséquences néfastes s'il tente par exemple de limiter les droits et l'accès de la population locale aux terres et ressources forestières au motif de préserver ces ressources, ou d'augmenter la dépendance de cette population par rapport à des financements externes non garantis dans la durée.



Les projets d'adaptation peuvent contribuer à l'atténuation climatique

Les projets d'adaptation fondés sur les écosystèmes visent à améliorer la gestion des écosystèmes forestiers, et donc à augmenter ou maintenir les stocks de carbone, ce qui contribue directement aux efforts d'atténuation du changement climatique^{3,4}. Les synergies entre les services écosystémiques reflètent les synergies entre l'adaptation et l'atténuation³ : ainsi, les mangroves protègent les zones côtières et stockent en même temps du carbone. Toutefois, il peut y avoir des compromis à faire selon les besoins au plan local^{3,6}. Par exemple, un projet d'adaptation peut faire passer la conservation des services liés à l'eau avant le stockage du carbone². Un projet d'adaptation pourrait aussi contribuer indirectement à l'atténuation³. Par exemple, si un projet d'adaptation agricole augmente la productivité des cultures, les forêts seront moins menacées par l'expansion agricole.



La communication, la recherche et des politiques adéquates sont nécessaires pour valoriser les synergies

Les praticiens, les décideurs et les chercheurs dans le domaine de l'adaptation et dans celui de l'atténuation forment souvent des communautés séparées² alors qu'il serait bienvenu que ceux qui participent à l'atténuation soient au fait de l'adaptation et inversement et que chacun de ces groupes soit formé à l'utilisation de leurs outils et méthodes respectifs³. Il faut aussi plus d'outils, de méthodes et de données pour développer les avantages et réduire les effets négatifs potentiels de chaque démarche sur l'autre³. Par exemple, il serait utile d'analyser le rôle des écosystèmes dans l'adaptation de la société ou les impacts des projets de REDD+ sur les populations locales et leurs capacités d'adaptation. Par ailleurs, les politiques et les normes internationales et nationales peuvent contribuer à mettre en cohérence l'atténuation et l'adaptation en favorisant concrètement les synergies entre les démarches et en obligeant les projets d'atténuation à faire aussi de l'adaptation.³



Le changement climatique sera néfaste pour les forêts et nous avons donc besoin de mesures qui les protègent ainsi que les fonctions de leurs écosystèmes.

Références

- 1 Locatelli B, Brockhaus M, Buck A et Thompson I. 2010. Forests and adaptation to climate change: Challenges and opportunities. Dans Mery G et al., éd. *Forests and society: Responding to global drivers of change*. IUFRO World Series 25. Vienne: Union internationale des instituts de recherches forestières. 21–42.
- 2 Locatelli B. 2011. *Synergies between adaptation and mitigation in a nutshell*. COBAM Brief. Bogor, Indonésie: CIFOR.
- 3 Locatelli B, Evans V, Wardell A, Andrade A et Vignola R. 2011. Forests and climate change in Latin America: Linking adaptation and mitigation. *Forests* 2(1):431–50.
- 4 Pramova E, Locatelli B, Brockhaus M et Fohlmeister S. 2012a. Ecosystem services in the national adaptation programmes of action. *Climate Policy* 12(4):1–17.
- 5 Guariguata MR, Cornelius JP, Locatelli B, Forner C et Sánchez-Azofeifa GA. 2008. Mitigation needs adaptation: Tropical forestry and climate change. *Mitigation and Adaptation Strategies for Global Change* 13:793–808.
- 6 Pramova E, Locatelli B, Djoudi H et Somorin O. 2012b. Forests and trees for social adaptation to climate variability and change. *WIREs Climate Change* 3:581–96.
- 7 Caplow S, Jagger P, Lawlor K. et Sills E. 2010. Evaluating land use and livelihood impacts of early forest carbon projects: Lessons for learning about REDD+. *Environmental Science & Policy* 14:152–67.

Références photographiques

Neil Palmer (couverture, pages intérieures), Marco Simola

Réalisé pour



PROGRAMME DE
RECHERCHE SUR
les Forêts, les Arbres et
l'Agroforesterie

Australian
Aid



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



Fund



Federal Ministry for the
Environment, Nature Conservation
and Nuclear Safety

Mars 2014

cifor.org | blog.cifor.org



Centre de recherche forestière internationale (CIFOR)

Le CIFOR oeuvre en faveur du bien-être humain, de la conservation de l'environnement et de l'équité par sa recherche scientifique qui contribue à l'élaboration des politiques et des pratiques affectant les forêts dans les pays en développement. Le CIFOR est membre du Consortium du CGIAR. Son siège est situé à Bogor en Indonésie et il est également implanté en Asie, en Afrique et en Amérique latine.

